



# Bien alimenter les brebis en fin de gestation : conséquences sur le travail et le revenu

L'alimentation des brebis en fin de gestation a des répercussions directes sur la vigueur des agneaux à la naissance. Le travail à l'agnelage et le revenu des éleveurs sont directement impactés.

Un déficit alimentaire énergétique et azoté de 20 % au cours des six dernières semaines de gestation a des conséquences dès l'agnelage (exemples de rations : tableau ci-dessous). Le poids des agneaux à la naissance et leur vigueur dans les premières heures sont en effet impactés selon les résultats d'une première étude<sup>1</sup> conduite au CIIRPO et réalisée avec des brebis gestantes de portées doubles.

## EXEMPLES DE RATIONS ÉQUILIBRÉES ET RESTREINTES DE 20 % POUR DES BREBIS GESTANTES DE DOUBLES (en brut/brebis/jour)\*

Source : CIIRPO 2017

Brebis en fin de gestation	Bien nourries	Sous-alimentées (-20 % de leurs besoins)
Orge	500 g	400 g
Complémentaire azoté	300 g	100 g

\*Rations au cours des 3 dernières semaines de gestation avec du foin de graminées de qualité moyenne distribué à volonté (0,6 UFL ; 55 g e PDIN et 70 g de PDIE par kg de matière sèche)



Les six dernières semaines de gestation : une phase clé

## Moins de travail à l'agnelage

Parce qu'ils sont plus vigoureux dès la naissance, la proportion d'agneaux qui têtent tout seul est supérieure lorsque les brebis sont bien alimentées en fin de gestation. Dans cette étude<sup>1</sup>, une restriction alimentaire de 20 % en énergie et en azote a entraîné une augmentation de 19 % des aides majeures à la tétée des agneaux, c'est-à-dire plus d'une fois pour le même agneau, comparé à celles des agneaux dont les mères étaient correctement nourries. Cela peut s'expliquer par une différence de vigueur dès la

naissance. Avec des mères nourries à 100 % de leurs besoins, la proportion d'agneaux qui sont déjà debout ou sur les genoux en train de se lever dans les cinq minutes qui suivent la naissance est de 48 % contre seulement 19 % avec des mères sous-alimentées. Enfin, les agnelages difficiles ont été plus fréquents dans la dernière modalité à raison de 9 %. Ce fait a été déjà relaté dans la bibliographie : une restriction alimentaire augmente le taux de mauvaises présentations lors de la mise bas.

## Un taux de mortalité des agneaux moins élevé

Le niveau alimentaire des brebis en fin de gestation a également une influence directe sur le poids de portée à la mise bas. Dans cette étude<sup>1</sup>, l'écart entre les brebis sous et correctement alimentées s'établit à 690 g par agneau avec respectivement 4,1 et 4,8 kg. Cet écart de poids a des conséquences sur la croissance de l'agneau sous la mère ainsi que sur son poids de carcasse, les agneaux les plus lourds étant favorisés.

Une moindre assistance des brebis à l'agnelage associée à des poids à la naissance plus élevés a, entre autres, comme conséquence une diminution du taux de mortalité des agneaux dans les premiers jours qui suivent la mise bas. Dans cette étude<sup>1</sup>, l'écart est de 6 % entre les brebis bien alimentées et celles dont la ration est inférieure de 20 % aux besoins.

## Un revenu amélioré

Dans la zone CIIRPO, le premier critère qui influence le revenu des éleveurs est le nombre d'agneau(x) vendu(s) par brebis. Par ailleurs, les agneaux plus lourds à la naissance ont la capacité de présenter des poids de carcasse supérieurs sans augmentation de leur état d'engraissement<sup>2</sup>. En conséquence, la marge brute est majorée de 7 € par brebis avec des brebis bien alimentées, ce qui représente une augmentation du revenu de 2 520 € pour 420 brebis (tableau ci-contre).



Séparer et alimenter les brebis selon la taille de la portée pour diminuer le taux de mortalité des agneaux

<sup>1</sup> Étude conduite en 2017 au CIIRPO, sur le site expérimental du Mourier (87) dans le cadre d'un projet piloté par FEDATEST (43) et financé par FranceAgriMer

<sup>2</sup> Étude conduite en 2018 au CIIRPO, sur le site expérimental du Mourier (87) dans le cadre d'un projet piloté par l'Institut de l'Élevage et financé par FranceAgriMer

### POUR EN SAVOIR PLUS :

- Laurence Sagot et Denis Gautier : CIIRPO / Institut de l'Élevage  
Tél. : 05 55 00 40 37 ou laurence.sagot@idele.fr
- Sites internet :  
[www.inn-ovin.fr](http://www.inn-ovin.fr) / [www.idele.fr](http://www.idele.fr)

### AGNEAU MARRON : AGNEAU QUI A SOUFFERT

À l'inverse des agneaux bien propres, certains naissent marron et leurs mères rechignent parfois à les lécher.

La proportion de ce type d'agneaux semble plus élevée lorsque les mères sont sous alimentées en fin de gestation.



© Photo: Hélie

### CONSÉQUENCE ÉCONOMIQUE D'UNE SOUS-ALIMENTATION DES BREBIS DURANT LES 6 DERNIÈRES SEMAINES DE GESTATION\*

Brebis en fin de gestation	Bien nourries	Sous alimentées (-20 % de leurs besoins)
Taux de mortalité des agneaux	15 %	18 %
Taux de productivité du troupeau	125 %	120 %
Quantité de concentré par couple mère/agneau(x)	103 kg	96 kg
Produit agneaux/brebis	150 €	142 €
Charges opérationnelles par brebis	57 €	56 €
Marge brute par brebis	93 €	86 €
Revenu du troupeau	+ 2 520 €	

Source : Inosys réseaux d'élevage 2018

\*Simulation cas type 420 brebis avec agnelage de printemps et taux de prolificité de 150 %

### → EN RÉSUMÉ

Comparé à un déficit alimentaire de 20 %, bien alimenter les brebis au cours des six dernières semaines de gestation se traduit par :

- Une diminution de 6 % de la mortalité des agneaux
- Une moindre assistance des agneaux pour la première tétée
- Une marge brute majorée de 7 € par brebis

### Plus d'infos sur [www.idele.fr](http://www.idele.fr) et [www.inn-ovin.fr](http://www.inn-ovin.fr)

Document « Des brebis bien nourries, des agneaux plus vigoureux ».

Fiche réalisée avec la participation de Danielle Sennepin (chambre d'agriculture de la Creuse) et de Sylvie Denis (Chambre d'agriculture de la Corrèze)

09/2018. Document réalisé avec le soutien financier de :

